

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

31 mai 2023

PROPOSITION DE LOI

**instaurant
un jour férié légal le 8 mai**

Amendements

Voir:

Doc 55 2764/ (2021/2022):

- 001: Proposition de loi de Mmes Vanrobaeys et consorts.
002: Avis du Conseil d'État.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

31 mei 2023

WETSVOORSTEL

**strekkende tot het invoeren
van een wettelijke feestdag op 8 mei**

Amendementen

Zie:

Doc 55 2764/ (2021/2022):

- 001: Wetsvoorstel van de dames Vanrobaeys c.s.
002: Advies van de Raad van State.

09638

N° 1 de Mme **Samyn** et M. **Verreyt**

Intitulé

Remplacer les mots “8 mai” par les mots “23 août”.

JUSTIFICATION

Voir la justification de l'amendement n° 2.

Nr. 1 van mevrouw **Samyn** en de heer **Verreyt**

Opschrift

De woorden “8 mei” vervangen door de woorden “23 augustus”.

VERANTWOORDING

Zie de verantwoording bij amendement nr. 2.

Ellen Samyn (VB)
Hans Verreyt (VB)

N° 2 de Mme **Samyn** et M. **Verreyt**

Art. 3

Remplacer les mots “8 mai” par les mots “23 août”.

JUSTIFICATION

Le 2 avril 2009, le Parlement européen a demandé que le 23 août soit “proclamé” Journée européenne du souvenir pour la commémoration, avec dignité et impartialité, des victimes de tous les régimes totalitaires et autoritaires”.

La date du 23 août a été choisie de manière à faire coïncider cette commémoration avec la signature, en 1939, du pacte Molotov-Ribbentrop, par lequel l’Union soviétique et l’Allemagne nazie ont convenu de se partager l’Europe. En 2010, le président du Parlement européen, M. Jerzy Buzek, a évoqué cet événement en parlant de “collusion entre les deux pires formes de totalitarisme dans l’histoire de l’humanité”.

L’objectif de cette journée de commémoration est de préserver le souvenir des victimes des déportations et des exécutions massives, ainsi que de promouvoir les valeurs démocratiques dans le but de renforcer la paix et la stabilité en Europe. La journée de commémoration du 23 août est également reconnue officiellement au Canada, où elle est connue sous le nom de “Jour du Ruban noir”.

Nous estimons qu’à partir du moment où les auteurs de la proposition de loi concernée (DOC 55 2764) parlent, dans leur introduction, de “confirmation des valeurs démocratiques et humanistes”, les plus de 100 millions de victimes des régimes totalitaires communistes et socialistes devraient également être commémorées. Les auteurs de la proposition épinglent par ailleurs la résurgence d’un nombre croissant “de -ismes” et de “phobies”. Le communisme et le socialisme devraient effectivement être catalogués, eux aussi, parmi ces “-ismes”.

Dans son ouvrage phare intitulé “Le Livre noir du communisme: Crimes, terreur, répression”, l’auteur et historien français Stéphane Courtois a calculé qu’au cours du 20^e siècle, le nombre de victimes imputables aux régimes totalitaires de gauche était le suivant:

— 65 millions en République populaire de Chine;

Nr. 2 van mevrouw **Samyn** en de heer **Verreyt**

Art. 3

De woorden “8 mei” vervangen door de woorden “23 augustus”.

VERANTWOORDING

23 augustus werd als datum ingesteld door het Europees Parlement (2 april 2009) als “een pan-Europese dag voor het herdenken van de slachtoffers van alle totalitaire en autoritaire regimes, die moet worden gekenmerkt door waardigheid en onpartijdigheid”.

De datum 23 augustus werd gekozen om deze te laten samenvallen met de ondertekening van het Molotov-Ribbentrop Pact, waarbij de Sovjet-Unie en nazi-Duitsland in 1939 overeenkwamen om Europa onder elkaar te verdelen. Deze gebeurtenis werd door Jerzy Buzek, voorzitter van het Europees Parlement, in 2010 omschreef “als de twee verschrikkelijkste vormen van totalitarisme in de geschiedenis van de mensheid”.

Het doel van de herdenkingsdag is om de herinnering in stand te houden aan de slachtoffers van massadeportaties en executies, alsmede het propageren van democratische waarden met het doel om vrede en stabiliteit in Europa te versterken. De herdenkingsdag op 23 augustus is ook officieel erkend in Canada, en is daar bekend als International Black Ribbon Day.

Wij zijn van oordeel dat, wanneer de indieners van dit wetsvoorstel (DOC 55 2764) in hun inleiding spreken over “de bevestiging van de democratische en humanistische waarden”, ook de meer dan 100 miljoen doodelijke slachtoffers van de communistische en socialistische terreurregimes dienen herdacht te worden. Auteurs van het wetsvoorstel stellen tevens dat “We zien steeds vaker de ‘-ismes’ en ‘fobieën’” opnieuw opduiken (...). Onder die ‘-ismes’ dienen inderdaad ook communisme en socialisme gecatalogeerd te worden.

In zijn toonaangevend werk “Le Livre noir du communisme: Crimes, terreur, répression” uit 1997 berekende auteur en Frans historicus Stéphane Courtois dat de linkse terreurregimes in de 20^{ste} eeuw volgend aantal slachtoffers maakten:

— 65 miljoen in de Volksrepubliek China;

— 20 millions dans l'ex-Union soviétique (selon l'économiste Michael Ellman, spécialiste de l'Union soviétique, ce chiffre constitue toutefois une sous-estimation flagrante);

- 2 millions au Cambodge;
- 2 millions en Corée du Nord;
- 1,7 million en Afrique;
- 1,5 million en Afghanistan;
- 1 million dans l'ancien Bloc de l'Est;
- 1 million au Vietnam;
- 150.000 en Amérique latine.

Nous constatons aujourd'hui qu'en Europe, y compris en Belgique, certains partis politiques qui vénèrent ces régimes communistes meurtriers sont représentés dans les assemblées parlementaires.

Le député flamand Jos D'Haese (PVDA), par exemple, refuse d'établir le "bilan historique" du dictateur communiste Joseph Staline. C'est ce qu'il a déclaré dans une interview accordée à *De Zondag* à la fin 2020, alors qu'on lui demandait si Staline était un génocidaire. Alors qu'aucune personne sensée n'imaginerait un instant déclarer à propos de quelqu'un comme Hitler qu'elle ne souhaite pas en faire "le bilan historique", c'est ce que persistent à faire certains zélateurs du communisme qui n'arrivent pas à prendre leurs distances par rapport au stalinisme et à ses millions de victimes.

C'est ce même parti qui a rendu hommage à Kim Il-sung après sa mort, et ce, en première page de "Solidair", la lettre d'information destinée aux membres du parti. Jusqu'à sa mort, Kim Il-sung a pourtant été responsable du travail forcé dans des camps de redressement, ainsi que de la torture et de l'exécution d'opposants au régime.

Lors des festivals ManiFiesta qu'il organise, ce même parti ne cache pas son admiration pour le criminel de guerre et chef de camp Che Guevara, qui était à la tête de la forteresse de La Havane, où des opposants à Fidel Castro ont été fusillés en masse. Les déserteurs de la jeune armée révolutionnaire étaient en effet traqués et exécutés sans pitié. Sous le commandement de Che Guevara, les déserteurs étaient bâillonnés, ligotés et abattus à bout portant, parfois par Che Guevara lui-même. En général, les déserteurs n'étaient pas

— 20 miljoen in de voormalige Sovjet-Unie (volgens de in de Soviet-Unie gespecialiseerde econoom Michael Ellman is dit echter een schromelijke onderschatting);

- 2 miljoen in Cambodja;
- 2 miljoen in Noord-Korea;
- 1.7 miljoen in Afrika;
- 1.5 miljoen in Afghanistan;
- 1 miljoen in het voormalige Oostblok;
- 1 miljoen in Vietnam;
- 150.000 in Latijns-Amerika.

Vandaag zien we dat politieke partijen in Europa, en ook in België, die dwepen met deze moorddadige communistische regimes, in de parlementen vertegenwoordigd zijn.

Vlaams Parlementslied Jos D'Haese (PVDA) wil bijvoorbeeld "de historische balans" over de communistische dictator Jozef Stalin niet opmaken. Dat zei hij in een interview met *De Zondag* (eind 2020), nadat hem werd gevraagd of Stalin een massamoordenaar was. Terwijl geen zinnig mens het ooit in zijn hoofd zou halen om over een figuur als Hitler te zeggen dat hij er "de historische balans" niet van wenst op te maken, gebeurt dit nog steeds door communistische sujetten die geen afstand kunnen nemen van het Stalinisme en haar vele miljoenen dodelijke slachtoffers.

Het was diezelfde partij die op de voorpagina van haar ledenblad "Solidair" ooit hulde bracht aan Kim Il Sung, naar aanleiding van diens overlijden. Kim Il Sung was tot aan zijn dood verantwoordelijk voor verplichte arbeid in strafkampen en het martelen en executeren van critici van het regime.

Nog steeds diezelfde partij dweert op haar Maniesta-bijeenkomsten ook met de oorlogscrimineel annex kamp-commandant Ché Guevara, die de leiding had over het fort in Havana, waar tegenstanders van Fidel Castro massaal werden gefusilleerd. Deserteurs uit het jonge revolutionaire leger werden opgespoord en meedogenloos terechtgesteld. De deserteurs werden onder leiding van Che Guevara, geknefeld, vastgebonden en van dichtbij doodgeschoten door Guevara zelf. Meestal werden de deserteurs niet direct

tués directement mais ils étaient horriblement torturés pour mourir ensuite dans d'atroces souffrances. Che Guevara prenait d'ailleurs régulièrement plaisir à égorer lui-même des personnes capturées.

Il ne faut donc pas s'étonner que ce même parti communiste, le PVDA, reste le seul parti à refuser de condamner les crimes commis par des régimes communistes du passé (Holodomor) et du présent (persécution des Ouïghours en Chine).

Sur le plan de l'inhumanité, de la cruauté et de la volonté d'anéantissement, on ne peut que se rallier au constat du Parlement européen selon lequel le régime national-socialiste et les différents régimes communistes-socialistes se valent.

Nous estimons par conséquent qu'en plus de la commémoration des victimes de la Shoah et de la victoire sur le nazisme, les 100 millions de victimes du communisme, qui n'est malheureusement pas encore vaincu partout, doivent également être honorées.

Étant donné que les pays européens ont déjà fixé ensemble une date commémorative à cet effet – le 23 août – nous proposons de faire de cette date un jour férié légal afin de commémorer TOUTES les victimes des régimes dictatoriaux et totalitaires.

gedood, maar vreselijk gemarteld om een afgruiselijke dood te sterven. Ook schiel Che Guevara er genoegen in regelmatig de kelen van gevangen genomen personen persoonlijk door te snijden.

Het mag dan ook weinig verbazen dat diezelfde communistische PVDA als enige partij blijft weigeren om wandaden van communistische regimes in het verleden (Holodomor) en het heden (vervolging Oeigoeren in China) te veroordelen.

Wanneer het aankomt op onmenselijkheid, op wreerdheid, op moordzuchtigheid, kunnen we niet anders dan samen met het Europees Parlement vaststellen dat het nationaalsocialistische regime en de diverse communistisch-socialistische regimes elkaar waard zijn.

Wij zijn dan ook van oordeel dat naast de herdenking van de slachtoffers van de Shoah en de overwinning op het nazisme, ook de honderd miljoen slachtoffers van het helaas nog steeds niet overal overwonnen communisme dienen geëerd te worden.

Aangezien de Europese landen gezamenlijk reeds een herdenkingsdatum hiertoe hebben vastgelegd – 23 augustus – stellen indieners van deze amendementen voor om van 23 augustus een wettelijke feestdag te maken die ALLE slachtoffers van dictatoriale terreurregimes herdenkt.

Ellen Samyn (VB)
Hans Verreyt (VB)